

Seconde affaire Aylan : Shamina a tué Jarrah en devenant djihadiste mais c'est les Anglais qui trinquent

écrit par Christine Tasin | 9 mars 2019



C'est reparti.

La djihadiste Shamina qui, à 19 ans, en est à son troisième enfant mort en Syrie avait été déchue de sa nationalité anglaise (bravo les Anglais, vous pourriez pas conseiller un peu Macron ?). En février elle donnait naissance, en Syrie à son troisième enfant et demandait de pouvoir rentrer (à quel titre ?) en Angleterre avec ce dernier qui avait, lui, la nationalité anglaise. Elle ne voulait pas se séparer de lui... disait-elle. Elle savait plutôt qu'elle avait des chances d'échapper à la peine de mort en se servant de son fils comme bouclier. Si elle avait voulu sauver la vie de ses deux premiers enfants et du troisième à venir, elle se serait dépêchée de demander le rapatriement, avant même la déchéance de nationalité. Elle s'est bien gardée de le faire, répétant au contraire qu'elle ne regrettait pas d'être allée en Syrie et qu'elle le referait si besoin.

Dans ces conditions, sa demande pour le troisième ne pouvait aboutir.

Refus du gouvernement.

L'enfant est mort (ce qui à mon sens est une chance, pour lui comme pour autrui, quel destin quand on a une mère djihadiste ? Quelle vie horrible, passée entre la tentation de renier sa mère ou celle de se faire aimer d'elle en imitant ses parents...). Troisième enfant à 19 ans... avec un (ou des ?) djihadistes. Il eût fallu l'opérer avant qu'elle ne parte en Syrie, pour lui interdire la possibilité d'avoir des enfants. C'était la seule façon de protéger les gosses à venir.

Et voilà tout le cirque du petit Eylan qui se met en branle : à cause de la déchéance de nationalité mise en oeuvre, un enfant serait mort...



On voit très bien comment medias, politiques, droide/hmmistes et djihadistes vont monter la mort de ce pauvre gosse en épingle.

C'est déjà l'hallali, et comme, au gouvernement anglais, il n'y a ni Orbán, ni Trump ni Poutine, on est incapable de dire merde et d'assumer. On se sent dans ses petits souliers et on essaie piteusement de se justifier là où il faudrait taper du poing sur la table et prévenir qu'il en sera toujours ainsi, c'était à la mère de protéger son gosse en le laissant être rapatrié, sans elle : *«La mort de tout enfant est tragique, et profondément bouleversante pour sa famille»*, a réagi un porte-

parole du gouvernement. «Le ministère des Affaires étrangères a toujours déconseillé de se rendre en Syrie depuis avril 2011», a-t-il ajouté.

Inhumanité, faute, grave, assassinat, tache sur la conscience... tout le monde de Soros et ses séides est sur le pied-de-guerre et n'a pas assez de mots durs pour fustiger le gouvernement anglais.

Des affiches vont fleurir avec la photo ci-dessus et des "plus jamais ça". Et on va assister à une campagne surréaliste pour le retour des égorgeurs et assassins de Syrie et Irak.

De là à se dire que l'enfant n'est peut-être pas mort ou bien qu'on l'a aidé à mourir pour justifier le retour de tous les djihadistes... Avec les salauds qui nous gouvernent, tout est possible.

Le but ? Faire revenir tous les djihadistes, parce que toutes les [Manon Aubry](#) d'Europe veulent absolument protéger et sauver ces pauvres égorgeurs, au nom de l'humanité (sic !) : «Tous les enfants associés à l'EI sont des victimes du conflit et doivent être traités comme telles», a souligné l'ONG. «La situation périlleuse dans laquelle se trouvent ces enfants souligne la nécessité pour les pays d'origine d'assurer de manière urgente la sécurité de leurs citoyens et de les rapatrier».

Les autorités britanniques sont sur la sellette après la mort du bébé d'une djihadiste anglaise qui a vainement tenté de revenir au bercail, après son séjour en Syrie.

Le gouvernement britannique faisait samedi l'objet de vives critiques au Royaume-Uni après l'annonce vendredi de la mort en Syrie du bébé de Shamima Begum, déchue de sa nationalité britannique en février pour avoir rejoint le groupe Etat islamique (EI) en 2015.

«Un enfant innocent est décédé des suites de la déchéance de nationalité d'une Britannique. C'est insensé et inhumain», a

écrit sur Twitter Diane Abbott, membre du Parti travailliste, et ministre de l'Intérieur au sein du cabinet fantôme.

«Il est moralement condamnable de laisser une jeune femme vulnérable et un enfant innocent dans un camp de réfugiés, quand on sait que le niveau de mortalité y est élevé», a-t-elle ajouté. «La mort tragique du bébé de Shamima Begum, Jarrah, est une tache sur la conscience de ce gouvernement».

Sajid Javid avait pris la décision mi-février de déchoir la jeune femme de sa nationalité britannique, arguant qu'elle disposait également de la nationalité bangladaise, et ne devenait donc pas apatride, conformément au droit international.

La famille de Shamima Begum a fait appel de cette décision. Dans un courrier, elle avait réclamé l'aide du ministre de l'Intérieur pour «ramener à la maison» le fils de Shamima Begum.

Le bébé est un «véritable innocent» qui doit pouvoir bénéficier du «privège d'être élevé en sécurité dans ce pays», plaidait-t-elle.

Sajid Javid avait confirmé que le bébé disposait de la nationalité britannique mais confié devant un comité parlementaire qu'il serait «extrêmement difficile» de le rapatrier.

«S'il est possible de ramener un enfant britannique dans un endroit où se trouve une représentation consulaire britannique, en Turquie par exemple, je suppose qu'il serait possible de prendre des dispositions pour aider (un retour), avec le consentement des parents», avait-il déclaré.

Le député Brandon Lewis, président du Parti conservateur, a soutenu le ministre. «En Syrie, que ce soit dans un camp ou n'importe où ailleurs, il n'y a pas de présence consulaire britannique», a-t-il déclaré samedi sur la BBC. «Le rôle du ministre de l'Intérieur dans ce pays est d'assurer la sécurité des Britanniques.» (nxp/afp)

<https://m.20min.ch/ro/news/monde/story/londres-critique-apres-la-mort-d-un-bebe-en-syrie-13746343>

Allez, demain c'est reparti pour des émissions spéciales, Bourdin, Ruquier, Apathie et tous les dhimmis sur le pied-de-guerre vont discuter, faire pleurer dans les chaumières, pour

essayer de faire comprendre au bon peuple de France que la vie d'un seul enfant de djihadistes est plus importante que celle de milliers d'autres enfants nés en France, de parents français n'ayant rien à voir avec le djihad.

Bon courage à tous...